

Pour la suite du monde

Daphné Bédard

Number 94, Fall 2002

20 ans de patrimoine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16257ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bédard, D. (2002). Pour la suite du monde. *Continuité*, (94), 59–59.

POUR LA SUITE DU MONDE

Pour son 20^e anniversaire, le magazine *Continuité* a demandé à trois personnalités connues du grand public de partager leur amour du patrimoine. Regard sur des gens qui ont la richesse d'une collectivité à cœur.

par Daphné Bédard

YVES BEAUCHEMIN

On imagine aisément l'écrivain pensif, en quête d'inspiration, assis des heures durant dans sa demeure datant de 1910-1920. On le voit entouré de murs imprégnés du passé qui lui soufflent à l'oreille les *Émois d'un marchand de café* ou les aventures de *Juliette Pomerleau*.

Il y a maintenant plus de 25 ans qu'Yves Beauchemin a traversé le pont Jacques-Cartier pour s'installer dans le Vieux-Longueuil. Lui qui avait longtemps vécu sur le très animé Plateau Mont-Royal rêvait de grands espaces et de tranquillité pour sa première maison. « J'ai cru qu'en arrivant à Longueuil, ce serait la campagne »,

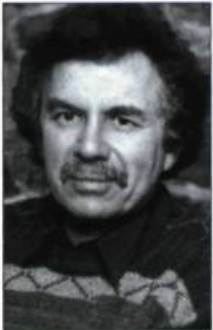


Photo : Jacques Grenier

raconte-t-il, sourire en coin. Il se retrouve plutôt dans une ville avec ses rues commerciales et sa circulation dense. « J'étais un peu déçu. Le quartier patrimonial du Vieux-Longueuil était abîmé. » Le prix d'achat du spacieux semi-détaché de deux étages aux dehors de briques (25 000 \$) et la proximité du métro le convainquent tout de même d'y élire domicile. D'emblée, le romancier, qui souligne que son havre appartenait à des gens de la classe moyenne, se lance dans les rénovations. Les huit pièces de la maison ont conservé tout leur charme : plafonds hauts, vastes fenêtres, pièces lumineuses, riches moulures... « Heureusement, la maison n'avait pas été touchée par la fureur des années 1950. Il n'y avait pas de plafond suspendu et les boiseries étaient originales. » Par contre, la galerie d'inspiration victorienne, la fenestration et la toiture étaient à refaire. « J'ai dû mettre quatre ou cinq fois le prix d'achat en rénovations », avance-t-il.

À son arrivée dans le Vieux-Longueuil, les résidences sont souvent remplacées par des commerces. La conservation du patrimoine semble être le dernier souci des investisseurs. Aujourd'hui, la situation est renversée grâce notamment aux efforts de

l'Association des résidents du Vieux-Longueuil, un organisme que l'écrivain a présidé jusqu'à l'année dernière. « À l'époque, le processus de destruction était bien enclenché. Après plusieurs années de lutte, on a réussi. Les nouvelles résidences s'intègrent beaucoup mieux au vieux bâti. Le combat pour que le Vieux-Longueuil demeure un quartier résidentiel est gagné, dit-il avec fierté. Le patrimoine, ça me touche au cœur ! »

batte le cœur de celle qui s'implique dans les Œuvres du cardinal Léger : l'endroit a déjà abrité une clinique populaire dans les années 1950. « Elle s'appelait La goutte de lait, relate-t-elle. C'est intéressant de savoir qu'il y a eu un organisme à portée sociale à l'intérieur de cette bâtisse-là. » Situé dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, l'édifice a été mis en nomination, en 1996, pour le prix de la maison « Coup de cœur » de l'Opération patrimoine architectural de Montréal. Son enveloppe de briques et d'ardoises, ses longs balcons ainsi que ses pignons avaient séduit les jurés.



Photo : coll. Yves Beauchemin

ANGÈLE COUTU



Photo : Stéphane Dumais

Angèle Coutu a marqué la télévision ces dernières années dans le rôle de la touchante et dynamique Mado du téléroman *Le Retour*. La comédienne n'a pas moins d'enthousiasme lorsqu'elle cause patrimoine. « J'ai eu un coup de foudre pour cet



Photo : coll. Angèle Coutu

immeuble », lance-t-elle en parlant du complexe quasi centenaire dans lequel elle vit depuis huit ans. Autre élément qui a fait

Photo : coll. Yves Beauchemin

Photo : coll. Angèle Coutu